

## **Cours du 23 janvier 2024**

### **La perspective néo-analytique de Jung**

- Court résumé de la biographie de Jung
- Quelques points comparatifs entre la théorie de Jung et celle de Freud
- Principaux concepts de la théorie de Jung
- Les archétypes
- Les types de personnalité
- Le développement de la personnalité
- Critiques de la théorie de Jung
- Apports de la théorie de Jung

### **La perspective néo-analytique d'Adler**

- Court résumé de la biographie d'Adler
- Quelques points comparatifs entre la théorie d'Adler et celle de Freud
- Principaux concepts de la théorie d'Adler
- La pensée d'Adler en cinq points
- Le développement de la personnalité
- Critiques de la théorie d'Adler
- Apports de la théorie d'Adler

### **La perspective néo-analytique de Karen Horney**

- Court résumé de la biographie de Karen Horney
- Quelques points comparatifs entre la théorie de Freud et celle de Karen Horney
- Les besoins névrotiques : 10 besoins et les comportements associés
- Les trois types de personnalité : compliant, agressif, détaché
- Critiques de la théorie de Horney
- Apports de la théorie de Horney

### **Références :**

Bouchard, S. & Gingras, M. (2007). *Introduction aux théories de la personnalité*. (3<sup>e</sup> édition). Chenelière Éducation. Chap. 1

Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition). Partie 3 Chap. 2

### **Court résumé de la biographie de Jung Carl Gustav (1875-1961)**

« Jung naquit en 1875 à Kesswil en Suisse. Très jeune, il connut des visions et s'intéressa aux différents mystères qui se produisirent autour de lui. Il était très solitaire. Après ses études de médecine à l'Université de Bâle, il prit connaissance des travaux de Freud et il commença à le défendre. Quand ses études sur les associations de mots furent publiées en 1905, il envoya une copie à Freud. Ce fut le début de leur longue correspondance (au total ils auraient échangé 350 lettres sur six ans). Freud en fit tout de suite un disciple et il le considéra comme son successeur.

Lors de leur correspondance, Freud lui fit promettre qu'il ne devait jamais abandonner la théorie de la sexualité et qu'au contraire il fallait la considérer comme un dogme. C'est lorsque Jung décida de critiquer cette conception qu'en 1913, leur relation prit fin. Il connut à ce moment ce qu'il est courant d'appeler sa *middle crisis* (crise du mitan de la vie).

Il fut alors en proie à de nombreux sentiments négatifs et se construisit des visions apocalyptiques de la vie comme si une catastrophe imminente était sur le point d'arriver. Un an après, la Première guerre mondiale éclata. Cette prémonition le bouleversa profondément et s'en suivit une bataille contre les fondations de la psychose. Il fut alors soumis à de nombreuses visions et autres fantaisies, la plupart contenant des symboles de la mythologie ou des références bibliques. C'est le point de départ de sa notion d'*inconscient collectif*. Jung mourut en 1961 à l'âge de 86 ans. »

Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition). Partie 3  
Chap. 2 P. 167

## La perspective néo-analytique de Jung

« Quelques points comparatifs entre la théorie de Jung et celle de Freud :

- Jung parle tout comme Freud d'inconscient, de psychisme et de Moi
- Jung se distingue de Freud en : - rejetant la théorie de la sexualité
  - donnant une interprétation différente des rêves
  - voyant sous un autre angle les relations entre les parents et leurs enfants
- Jung est fortement influencé par la parapsychologie
- Il croit aux expériences extrasensorielles.
- Il estime que les esprits peuvent communiquer entre eux.
- Sa vision de l'homme est positive et il considère que l'homme pourrait être encore mieux que ce qu'il est.
- Pour lui, la tâche principale de l'homme c'est de développer son **Moi**.
- Il croit que l'homme est composé de plusieurs facettes et qu'il doit accepter les bonnes et les mauvaises. Ces facettes ont deux versants et que nous devons apprendre à les faire communiquer.

Point important de la théorie de Jung c'est que l'inconscient est divisé en deux entités différentes : l'**inconscient personnel** et l'**inconscient collectif**.

**Inconscient personnel** : correspond aux éléments qui ont été un jour dans la conscience, mais qui sont maintenant inaccessibles parce qu'ils sont soit oubliés soit réprimés.

- C'est un ensemble de traces mnésiques et de sentiments qui sont propres à tous.
- Cette notion ressemble à l'inconscient de Freud.

**Inconscient collectif** : correspond aux expériences ancestrales et serait commun à tous les individus.

- Il est composé d'éléments appelés **archétypes** qui représentent des expériences universelles qui nous prédisposent à réagir d'une certaine manière dans des contextes divers.
- Le contenu de l'inconscient collectif n'a jamais été conscient, et n'a jamais été acquis individuellement, sa présence est due à une transmission génétique.  
Par exemple, l'esprit d'un nouveau-né n'est pas *tabula rasa* (une table rase), mais est constitué par l'expérience passée des hommes qui va lui fournir des bases pour développer ses comportements. L'inconscient collectif se compose de complexes (instincts, pulsions, fantasmes, affects, etc.) qui échappent totalement à notre contrôle et que Jung appelle **archétypes**. »

Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)

Partie 3 Chap. 2 P. 167 - 168

## **Archétypes**

« **Archétypes** : ce sont des images, des formes potentielles de pensées et d'émotions universelles héritées des générations précédentes qui prédisposent, à son insu, la manière dont l'individu comprendra le monde et s'y reliera.

- Les archétypes sont dynamiques, et contrairement aux souvenirs, ils sont considérés comme des potentialités.
- Les archétypes comme la pulsion chez Freud se situent à la limite du psychique et du biologique.

Il y a 6 principaux archétypes : le moi, la persona, l'ombre, l'animus, l'anima et le soi.

**Moi** : Toutes les idées, pensées et caractéristiques (perceptions, qualités, habitudes) dont nous sommes conscients avec lesquelles nous nous relions à la vie de tous les jours.

**Persona** : Masque que porte l'individu dans ses rapports avec les autres et qui reflète ses dispositions conscientes. Le masque devient restrictif lorsque la personne s'y identifie complètement.

**Ombre** : Ensemble des éléments que l'individu rejette parce qu'il les juge incompatibles avec sa personnalité. L'ombre disparaît lorsque l'individu prend conscience de ces caractéristiques et les intègre dans sa personnalité.

**Animus** : Archétype masculin de la psyché de la femme, qui prédispose cette dernière à mieux comprendre l'homme et à utiliser son potentiel masculin.

**Anima** : Archétype féminin de la psyché de l'homme. Lorsqu'il est en contact avec son anima, l'homme peut mieux saisir la nature féminine, car son anima, entre autres, éveille en lui ces mêmes qualités.

**Soi** : Centre de la personnalité, il est le résultat du processus d'individuation. Il s'agit d'une force unificatrice, dont le rôle est d'harmoniser toutes les composantes conscientes et inconscientes de la personnalité en un tout créateur.

## Le ***Moi***

- Le ***Moi*** s'installe dès que le bébé prend conscience du fait qu'il est séparé d'autrui. Il est l'aspect le plus conscient de la personnalité et Jung lui attribue un rôle important de gardien.
- C'est au ***Moi*** qu'incombe la tâche de gérer les conflits avec le monde extérieur et de juger quels sentiments, pensées et perceptions peuvent accéder à la conscience. Le ***Moi*** tente ainsi de préserver une certaine cohérence interne et donne à la personne un sentiment de continuité et d'identité.
- Selon Jung, le ***Moi*** se relie au monde extérieur par l'intermédiaire de la ***persona*** et à l'inconscient collectif par le biais de l'***anima*** ou de l'***animus***.
- Le ***Moi*** n'est que le sujet de la conscience, alors que le ***Soi*** est le sujet de la psyché dans sa totalité.

## La ***persona***

- La ***persona*** est le masque ou l'image que l'on perçoit et que les autres perçoivent de nous et qui nous rassure dans notre relation avec l'extérieur.
- Construite dans le but de répondre aux attentes parentales et sociales, elle porte l'empreinte de l'éducation que nous avons reçue.
- Elle constitue l'agent relationnel qui nous permet de communiquer avec les autres. En ce sens, elle est nécessaire, mais elle doit demeurer souple, sinon le ***Moi*** risque de se rigidifier dans un rôle, telle une personne qui s'identifie complètement à sa profession et n'existe plus que par ce rôle social.
- À titre de fonction, entre le sujet et le monde qui l'entoure, la ***persona*** est nécessaire, mais elle ne doit pas nous faire perdre de vue qu'elle ne représente pas ce que nous sommes fondamentalement.
- Un trop grand souci de l'apparence prive l'individu de sa richesse intérieure et de ses potentialités d'épanouissement.

## L'***ombre***

- L'***ombre***, qui est la contrepartie de la personnalité consciente, se compose de tous les éléments personnels et collectifs de la psyché qui n'ont pas été reconnus par le sujet, car ils sont jugés incompatibles, voire mauvais.
- Elle constitue la partie primitive et amoralisée de la personnalité, une partie qui se manifestera selon un mode involontaire et compensatoire par rapport à l'activité consciente.
- Bien que l'individu soit enclin à la trouver honteuse et à la garder inconsciente, l'***ombre*** fait inévitablement partie de sa totalité et, lorsqu'il parvient à l'intégrer, il récupère toute l'énergie psychique qui y est rattachée. Dans ces circonstances, elle est une source de créativité et de vitalité.

- Malheureusement, la plupart du temps, l'individu, refoule massivement tout ce qui fait partie de son **ombre**, projetant alors sur les autres tout ce matériel intolérable pour sa conscience. Une telle projection s'accompagne d'hostilité, d'incompréhension et débouche sur un système pathologique de relations sociales. Par exemple : les préjugés (racisme, sexisme, etc.) qui poussent à catégoriser et à rejeter les membres d'une communauté sociale.

### L'**animus**

- L'**animus** représente la dimension masculine inconsciente de la femme et l'**anima**, la personification féminine inconsciente de l'homme.
- L'**animus** ou l'**anima** se développe au fil des générations grâce au contact avec le sexe opposé et conditionne le rapport du sujet à l'autre sexe.
- Il permet à l'individu une compréhension de l'autre. Loin de poser un jugement de valeur selon des critères d'infériorité ou de supériorité, l'**animus** ou l'**anima** est le reflet de la différence entre les hommes et les femmes.
- L'**animus** ou l'**anima** peut aussi être totalement refoulé et, échappant à la conscience, donner naissance à des comportements stéréotypés ou exagérés comme par exemple, des jugements sévères et gratuits chez la femme et des sautes d'humeur inexplicables et excessives chez l'homme.

### Le **Soi**

- Le **Soi** est un archétype central réunissant les différentes polarités et le potentiel de l'individu en un tout créateur.
- En tant qu'instance organisatrice, le **Soi** est responsable du développement psychique.
- Le **soi** dépasse largement le **Moi** et il ne peut émerger que lorsqu'il y a eu une assimilation saine des archétypes précédents. Ce développement progressif de la personnalité se nomme **individuation**, qui consiste à devenir qui l'on est dans sa condition de potentialité originelle.
- Le **Soi** est le centre réel de la personnalité.
- Le **Soi** est situé entre le conscient et l'inconscient, il est formé par l'énergie que le processus **d'individuation** a libérée.

<p><u>Processus d'individuation</u> : processus qui conduit l'individu à la découverte de sa vraie personnalité en le conscientisant aux diverses composantes psychiques. Il s'agit d'une démarche d'épanouissement qui dure toute la vie.</p>
--

- On peut considérer que le **Soi** se différencie des autres archétypes qui composent la personnalité, et qu'il illustre la totalité, la rencontre des polarités et la sérénité authentique.
- Le **Soi** n'est pas directement accessible à notre conscience.
- Il faut percevoir le **Soi** comme une réalité non rationnelle et, en elle-même, indéfinissable.
- Le **Moi**, n'y ne s'oppose ni ne s'assujettit au **Soi**, mais il s'y relie et gravite autour de lui. (Jung fait une analogie avec notre planète qui tourne autour du soleil).
- On symbolise souvent le **Soi** au moyen d'une **mandala** (symbole circulaire représentant l'unité de la vie) afin de rendre compte de l'expansion psychique inhérente à la réunification des différents systèmes.

On peut mentionner que cette notion d'**archétype** a été influencée par son intérêt pour l'archéologie, l'histoire, la religion, mais surtout par les observations qu'il fit lors de ses nombreux voyages. Ces différentes observations l'ont amené à conclure que les différentes civilisations tentent d'exprimer leurs expériences de vie d'une manière étonnamment semblable. »

Référence : Bouchard, S. & Gingras, M. (1997). *Introduction aux théories de la personnalité*. P. 45-46

### Le **Moi**

- « Après l'inconscient personnel et l'inconscient collectif le **Moi** constitue la dernière partie de la personnalité décrite par Jung.
- Le **Moi** représente tout ce dont l'individu est conscient et ce qu'il pense, il est au centre de la conscience. Il n'est pas au service des désirs de l'inconscient, il est seulement en communication avec l'inconscient collectif.
- Le développement du **Moi** permet d'harmoniser les éléments conscients avec les éléments conscients.
- Si son développement est faible, l'équilibre entre les éléments inconscients et conscients est rompu, laissant la porte ouverte aux troubles psychologiques.

### Les types de personnalité

- Après 20 ans d'observation de nombreux individus faisant partie de différentes classes sociales et de différentes cultures, Jung estima que les individus pouvaient être divisés en deux grandes catégories d'après deux attitudes générales distinctes : l'**extraversion** et l'**introversion** (Jung, 1933).
- On doit préciser que Jung estimait que le psychisme fonctionnait grâce à l'énergie qu'est la **libido**.
- Il définissait les notions d'**extraversion** et d'**introversion** en fonction de la direction que prenait cette énergie.  
Lorsque l'énergie est tournée vers le sujet c'est le cas de l'introversion et lorsque l'énergie est tournée vers l'extérieur, c'est l'extraversion

### Caractéristiques de l'extraverti :

- intérêt pour des objets externes
- désir d'influer et d'être influencé par les événements externes
- attention constante tournée vers l'extérieur
- engouement pour les stimulations bruyantes
- goût pour les situations inconnues
- attachement rapide
- intérêt pour les autres personnes

### Caractéristiques de l'introverti :

- se tenir à l'écart des situations sociales
- nature hésitante
- réfléchi
- retenue
- ne pas se confier
- toujours sur la défensive
- préfère faire les choses tout seul
- considère que la meilleure compagnie c'est la sienne
- n'écoute pas les autres

Parallèlement aux deux attitudes du **Moi**, Jung définissait 4 fonctions psychologiques :

- la pensée
  - les impressions
  - les sensations
  - les intuitions
- 
- La pensée et les impressions sont dites rationnelles parce qu'elles nécessitent un jugement.
  - Les sensations et les intuitions sont dites irrationnelles parce qu'elles ne sont pas basées sur un raisonnement.
  - La pensée : elle détermine ce qui est présent et elle en donne un sens, une interprétation. Elle permet de relier différentes expériences ensemble pour former des concepts et pour agir de façon rationnelle. C'est elle qui donne de l'ordre aux expériences et qui détermine comment nous considérons l'environnement et les expériences qui y sont faites.
  - Les impressions : elles évaluent comment les expériences nous touchent. Elles diffèrent de la pensée, en ce sens que ce sont des jugements subjectifs.



- Les sensations : elles déterminent que quelque chose est présent et ne sont pas différentes des perceptions sensorielles.
- Les intuitions : elles nous poussent à croire que certaines choses vont se dérouler comme prévu, ou encore que nous comprenions quelque chose sans pouvoir l'expliquer. Elles sont influencées par des mécanismes inconscients.

Ces quatre fonctions déterminent quatre types de personnalité :

- le type pensée
- le type impression
- le type intuitif
- le type sensation

Type pensée : Il est rationnel et se concentre sur des éléments solides, prouvés. Il n'agit que s'il obtient des données objectives sur les choses.

Type impression : S'attache aux relations entre les personnes. Il tient à rassembler des personnes et les résultats n'ont pas d'importance.

Type intuitif : Il considère les choses de manière globale et déteste les actions rapides.

Type sensation : Il est pragmatique, il recherche rapidement une solution aux problèmes.

Des conflits interpersonnels peuvent être liés aux différents types.

Selon Jung : le type pensée est opposé au type impression,  
le type intuition est opposé au type sensation

- À partir des deux attitudes (introverti et extraverti), des quatre fonctions (la pensée, les impressions, les sensations, les intuitions) et des deux qualités (rationnelle et irrationnelle), on obtient huit types de personnalité : extraverti penseur, introverti penseur, extraverti sentimental, introverti sentimental, extraverti sensitif, introverti sensitif, extraverti intuitif et introverti intuitif. »

Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
Partie 3 Chap. 2 P. 169 - 170

### Le développement de la personnalité

« Selon Jung, la façon dont la personnalité se développe correspond au mécanisme d'individuation (individualisation).

- C'est un processus par lequel une personne devient un individu psychologique, c'est-à-dire une unité indivisible, entière et unique. C'est la réalisation du **Moi** qui en est responsable par le biais d'un équilibre entre les pôles opposés qui forment l'individu, comme l'inconscient et le conscient, ou encore anima et animus.
- Le processus par lequel l'individu arrive à équilibrer les extrêmes porte le nom de fonction **transcendantale**.
- La reconnaissance des éléments inconscients conduit à synthétiser les archétypes dans la conscience.

Jung définissait quatre stades de développement : l'enfance, la jeunesse, le middle age et old age.

#### Les quatre stades de développement de Jung

Stades	Caractéristiques principales	Fonctionnement psychique
Enfance : Naissance jusqu'à l'adolescence	Dépendant de la famille Pas d'identité propre Fonctionnement automatique Pas d'inconscient individuel	Développement progressif du <i>Moi</i>
Jeunesse : Adolescence jusqu'au début de l'âge adulte	Abandon des illusions Monde plus concret	Révolution psychique
Middle age : 40 ans	Vision moins matérialiste Pense au sens de la vie On se préoccupe moins de soi	Contemplation
Old age : Dernières années de la vie	Ressemble à l'enfance	La vie ne se termine pas

Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition) P. 172

#### Critiques de la théorie de Jung

- Certains des concepts établis ne sont pas bien définis et ne peuvent être testés de manière scientifique.
- Selon plusieurs théoriciens estiment qu'il n'y a pas de place dans la psychologie de la personnalité pour des spéculations quant à l'existence du surnaturel. L'intégration de concepts mystiques, religieux et parapsychologiques dans sa théorie lui ont valu des critiques acerbes.

#### Apports de la théorie de Jung

- Jung a été le pionnier de la classification introversion-extraversion.
- Ses travaux sur la psychose ont approfondi la compréhension des pathologies sévères, telle que la schizophrénie.
- Plusieurs de ses concepts ont été intégrés dans le langage courant.
- Il a contribué à modifier le domaine psychothérapique en suggérant la possibilité d'un entretien face à face, d'un nombre de séances moins élevé et, surtout la nécessité d'un contact thérapeutique authentique entre la personne traitée et le thérapeute. »

Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)

Partie 3 Chap. 2 P. 171 - 172

### **Court résumé de la biographie d'Adler Alfred (1870-1937)**

« Alfred Adler naquit à Vienne en 1870 dans une famille juive de classe moyenne. Il ne grandit pas dans un environnement juif, si bien qu'il se convertit au protestantisme dans sa jeunesse. Il était le second de six enfants et il resta toujours dans l'ombre de son frère aîné qui réussissait brillamment ce qu'il entreprenait. Il considéra son enfance comme malheureuse. Il souffrit de rachitisme, ce qui l'empêcha de se déplacer normalement et il faillit mourir d'une pneumonie à l'âge de cinq ans. Il fut dans sa jeunesse beaucoup plus près de son père que de sa mère, s'expliquant en partie pourquoi il critiqua le complexe d'Œdipe.

À ce sujet, il ne put concevoir qu'un garçon proche de son père et distant de sa mère comme il le fut puisse accepter l'idée que les garçons souhaitent voir leur père disparaître afin de se rapprocher de leur mère.

Durant ses études de médecine, Adler ne se distingua pas. Il n'obtint pas une relation élève-professeur comme l'ont eu Freud et Jung. Il se pencha sur les idées révolutionnaires marxistes et rencontra sa future épouse Raïssa. Il commença à pratiquer la médecine comme généraliste. Parmi ses patients il eut quelques personnes qui exerçaient le métier d'équilibriste. Il fut frappé par le fait que ces patients, qui pouvaient réaliser des prouesses avec leur corps, avaient été victimes dans leur enfance d'accidents ou d'un handicap physique. Se remémorant sa propre enfance difficile, il pensa qu'un handicap précoce pouvait, par compensation, conduire à un épanouissement à l'âge adulte.

Adler avait une conscience sociale bien développée. Il servit dans l'armée en tant que médecin pendant la Première guerre mondiale. Il fut alors confronté à la douleur que ressentaient les soldats et le désespoir des enfants. C'est à cette époque, qu'il forgea un concept clé de sa théorie, l'intérêt social. Comme il fut également un homme politique, il eut de grandes facilités pour mettre sur pied une clinique privée.

Entre 1921 et 1934, cette clinique prospéra considérablement. En 1934, il partit avec sa femme aux États-Unis pour fuir l'invasion nazie. Il passa alors beaucoup de temps à faire des conférences pour les parents et les enseignants et à conseiller des cliniques pour enfants.

C'était un homme ouvert, démocratique, aimable. Il eut quatre enfants, dont deux qui sont devenus psychiatres. Il est décédé en 1937 à l'âge de 67 ans lors d'une conférence qu'il donnait en Écosse. »

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
Partie 3 Chap. 2 P. 174

## La perspective néo-analytique d'Adler

### Quelques points comparatifs entre la théorie d'Adler et celle de Freud

- « Adler ne considère pas l'individu comme étant constitué de Ça, de Moi et de complexes (Adler, 1927, 1990, 2002).
- Il rejette l'importance de la sexualité sur la personnalité.
- Il n'adhère pas à l'universalité du complexe d'Œdipe.
- Contrairement à Freud, Adler croit que l'individu n'est aucunement influencé par des instincts ou des pulsions. Il croit au contraire, qu'il existe une force qui meut l'individu vers un but qu'il s'est lui-même fixé.

### La théorie d'Adler

- Dans la théorie d'Adler, l'individu part d'un état d'immaturité vers un état de maturité, d'un état d'indifférenciation vers un état de réalisation. Il répond à des frustrations en se réalisant : bref, il évolue, et cela en grande partie en raison d'un sentiment d'infériorité qui le pousse vers le meilleur.
- Dans sa première version de sa théorie, Adler postulait l'existence de **sentiments d'infériorité** qui apparaissaient tôt dans la vie d'un individu et qui nécessitaient des compensations pour le reste de sa vie. Ce concept est central et s'exprime par le terme de **complexe d'infériorité**.
- Ce **complexe d'infériorité** est universel, l'homme est par définition inférieur.
- Il a illustré cette position par trois exemples qui entraînent un sentiment d'infériorité et par conséquent des intérêts sociaux déficients : les enfants négligés, les enfants ayant un handicap et les enfants surprotégés par un des parents.
- Par la suite, il considérait que les individus ont envie d'être supérieurs et performants pour compenser des frustrations infantiles. C'est le **complexe de supériorité** pour compenser des faiblesses personnelles.

### On peut résumer la pensée d'Adler en cinq points :

1. Tous les comportements ont une signification sociale.
2. Tous les comportements ont un but.
3. La personne est un tout.
4. Les comportements sont émis pour dépasser des sentiments d'infériorité et atteindre des sentiments de supériorité.
5. Les comportements sont le résultat de nos perceptions subjectives.

En d'autres termes, l'individu est social et réfléchi, il sait ce qu'il veut et il répond par des comportements aux frustrations infantiles pour acquérir un niveau supérieur.

## Le développement de la personnalité

- Adler estime que les différences individuelles sont dues, non pas à ce qui est présent à la naissance (hérédité), mais bien ce que nous allons faire avec notre équipement génétique. Les différences entre les individus sont avant tout psychosociales.
- Un des facteurs important est le sentiment social, c'est-à-dire le fait de se sentir concerné par les autres et le besoin de coopérer avec les autres.
- Le point cardinal de sa position est que l'homme doit accomplir 3 tâches dans la vie :
  1. S'insérer dans la société.
  2. Consacrer du temps à un travail.
  3. Développer des relations amoureuses.

Premièrement, la personne doit s'intégrer dans la société et développer des relations sociales durables.

Deuxièmement, elle doit montrer un intérêt. Le côté social apparaît ici parce que le travail constitue d'une certaine manière une activité qui va profiter aux autres.

Troisièmement, elle doit pouvoir, via l'amour et le choix d'un partenaire, s'intéresser à une personne plutôt qu'à soi. Le côté social apparaît ici parce qu'un couple nécessite, la coopération de deux personnes et qu'il assure la continuité de l'espèce.

- Selon Adler, les attitudes qu'a un individu envers la société, le travail et l'amour sont résumées dans son *style de vie*, c'est-à-dire la direction que prennent ses comportements pour atteindre les buts et les idées qui se sont développés durant l'enfance.

D'après cette conception, les éléments qui prennent place durant l'enfance et plus particulièrement **entre 3 et 5 ans**, auront une grande influence sur les processus qui détermineront le *style de vie*.

La première influence familiale sur le développement de la personnalité est la mère. Le contact qu'elle a avec son enfant va déterminer la plus grande partie des intérêts sociaux de l'individu.

En second lieu vient le contact avec le père.

En troisième lieu vient l'ordre de naissance. (Adler considérait que l'ordre de naissance était un facteur qui contribuait aux différences de personnalité. Cependant, d'autres chercheurs se sont penchés sur ce facteur, et ils n'ont pas trouvé de grande différence d'aptitude en fonction de l'ordre de naissance.

- De nombreux psychologues ont constaté que dans une famille, les filles uniques ou les premiers-nés réussissent mieux en général que les filles cadettes.  
Fait intéressant : sur les 23 premiers astronautes américains, il y avait 21 premiers-nés ou filles uniques.

Adler a défini **4 types de personnalité** dans lesquels la dimension sociale est importante.

- 1<sup>er</sup> type : celui des individus agressifs, actifs manifestant peu d'intérêts sociaux.
- 2<sup>ème</sup> type : celui des individus qui se satisfont eux-mêmes et qui ont tendance à prendre sans nécessairement rendre.
- 3<sup>ème</sup> type : celui des individus qui sont peu actifs et qui ont peu de contacts sociaux.
- 4<sup>ème</sup> type : celui des individus sociables et actifs. »

**Référence** : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
Partie 3 Chap. 2 P. 173 - 174 - 175 - 176

### **Critiques de la théorie d'Adler**

1. « On lui reproche d'avoir accordé une trop grande importance aux relations sociales dans le développement de la personnalité.
2. On le critique concernant la simplicité de sa théorie, qui réduirait tout style de vie inadapté, névrotique, psychotique ou criminel à l'omniprésence d'un complexe d'infériorité.
3. La capacité auto déterminante de la personnalité et l'importance de ses forces conscientes ont été mises en doute. La psychanalyse prétend à ce sujet que même si une personne se choisit de nouveaux buts et déploie beaucoup d'énergie pour les atteindre, ces efforts risquent d'être contrecarrés par des forces enfouies dans l'inconscient faute d'une reconnaissance appropriée. »

### **Apports de la théorie d'Adler**

Malgré de nombreuses critiques, Adler demeure la source de plusieurs courants d'idées contemporains.

1. Il est en avance sur son temps en raison de l'importance qu'il accorde aux facteurs sociaux dans le développement de la personnalité.
2. Il a été le premier à attirer l'attention sur le rôle majeur des déterminants de la personnalité dans l'étiologie de la criminalité

3. Il a été le premier à mettre sa théorie au service de l'éducation et de faire en sorte qu'elle soit à la portée de tout le monde.
4. Ses nombreux conseils relatifs à l'éducation des enfants et des adolescents ont conservé leur pleine valeur. Son attitude de psychothérapeute optimiste et sa volonté à rendre à l'humain la pleine responsabilité de ses actions font maintenant partie des courants les plus divers et les plus respectés de la psychologie appliquée contemporaine. »

**Référence :** Bouchard, S. & Gingras, M. (2007). *Introduction aux théories de la personnalité*. (3<sup>ème</sup> édition). Chenelière Éducation. P. 36-37

### **Court résumé de la biographie de Horney Karen (1885-1952)**

« Karen Danielsen. De son nom de jeune fille naquit en 1885 à Elbek en Allemagne. Son père était un capitaine norvégien qui travaillait pour une firme établie à Hambourg et sa mère était issue d'une famille hollando-germanique renommée. Celle-ci avait 18 ans de moins que son mari qui avait déjà par ailleurs quatre enfants d'un premier mariage. Karen est son deuxième enfant. Elle ressentit toujours des sentiments partagés pour son père : c'était quelqu'un de froid, qui avait une croyance religieuse importante et qui essayait de contrôler sa vie.

Horney eut très tôt un intérêt pour les études. Dès l'âge de quatorze ans elle décida d'entreprendre des études de médecine. Son père s'y opposa fermement. Quand elle eut l'âge pour entrer à l'université. Sa mère l'aida beaucoup et son père, souvent parti en mer, dut bien s'incliner. Ce fut une première. En effet, elle fut à vingt ans plongée dans un milieu jusqu'alors réservé aux hommes. Ce fut à Fribourg qu'elle fit ses études et qu'elle rencontra son mari. Ils eurent leur premier enfant alors qu'elle était encore étudiante devant ainsi concilier vie étudiante et vie familiale sans trop compter sur son mari, lequel occupait une place importante dans une firme d'investissement. Elle obtient son diplôme de médecine en 1915.

Pendant ses études, elle connut une période de mélancolie et s'intéressa aux travaux de Freud. Elle entreprit une analyse chez Karl Abraham. Elle fut très active par la suite dans l'institut psychanalytique de Berlin de 1918 à 1932. Elle fut aussi influencée par la théorie d'Adler sur l'infériorité et le besoin d'acquiescer un niveau supérieur.

Elle émigra aux États-Unis en 1932 pour fuir la montée du nazisme, mais aussi pour s'éloigner de son ex-mari duquel elle était séparée depuis six ans. Elle intégra rapidement l'institut de psychanalyse. Toutefois, puisqu'elle critiquait de plus en plus la théorie de Freud, elle quitta cette organisation pour créer *l'Association pour le progrès de la psychanalyse*. Elle créa aussi un organe de formation, *l'Institut américain de psychanalyse* ainsi que le journal *American Journal of Psychoanalysis*. Elle est décédée en 1952 d'un cancer à l'âge de 67 ans. »

**Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
Partie 3 Chap. 2 P. 177**



## **La perspective néo-analytique de Karen Horney**

### Quelques points comparatifs entre la théorie d'Adler et celle de Karen Horney :

- « Horney s'est distancée rapidement des idées de Freud
- Elle ne considère pas que la personnalité est déterminée exclusivement par des pulsions inconscientes, ni que la libido constitue la source énergétique des pulsions (Horney, 1945,1950)
- Elle dira que « le concept de libido n'est pas prouvé », que « les stades psychosexuels ne sont pas présents chez toutes les personnes » et que « le complexe d'Œdipe n'est pas universel »,
- Elle a fortement critiqué l'idée que Freud avait des femmes, à savoir que les femmes étaient masochistes et frigides.
- À l'instar de Freud, elle base sa théorie sur le rôle que jouent les expériences anxieuses de l'enfant sur l'ajustement de la personnalité adulte.
- Comme Freud, elle emploie aussi le terme de névrose pour désigner les troubles de la personnalité.

**La notion d'anxiété est capitale dans sa théorie et elle accorde aux mécanismes sociaux une place considérable pour le développement de la personnalité.**

Sa théorie s'est élaborée à partir de nombreuses observations de relations précoces entre les parents et leurs enfants et sur des études de cas. »

**Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
Partie 3 Chap. 2 P. 176**

### **La conception de la personnalité**

« La pensée de Horney peut être illustrée par trois grandes phases évolutives.

À ses débuts, dans les années 1920, sa pensée est liée à la théorie freudienne, bien que déjà elle tente de redéfinir la psychologie féminine.

À partir des années 1930, elle s'éloigne de définition biologisante et son intérêt pour les phénomènes culturels, les relations interpersonnelles et leur influence sur le développement de la personnalité s'accroît.

À compter des années 1940, elle élabore sa propre théorie sur les processus développementaux qui mènent de la dépendance à la maturité. »

**Référence : Bouchard, S. & Gingras, M. (2007). *Introduction aux théories de la personnalité*. (3<sup>e</sup> édition). Chenelière Éducation. P. 83**

### **Les besoins névrotiques**

- « D'après elle, le développement normal de la personnalité s'accomplit uniquement si les facteurs présents dans l'environnement social de l'enfant lui permettent d'acquérir une confiance en lui-même et dans les autres.

- Cela arrive lorsque les parents donnent à leurs enfants de la chaleur, de l'affection, de la tendresse et du respect et quand ils portent de l'intérêt à leur égard.
- Lorsque ces conditions ne sont pas remplies, au lieu de développer une confiance en lui et dans les autres, l'enfant va développer une **anxiété de base** définie comme « la perception constante d'être seul et désespéré dans un monde hostile.
- De nombreux éléments familiaux contribuent à cette sensation d'insécurité fondamentale, comme de l'indifférence, de la surprotection, le fait de ne pas tenir ses promesses, une ambiance familiale hostile, le fait d'avoir peu de contacts avec d'autres enfants et le manque de respect envers les besoins des enfants.
- Dans ces cas, l'enfant développera des techniques pour faire face à cette situation comme des demandes excessives, irréalistes et instables. Celles-ci ne sont pas motivées par des pulsions mais bien par un désir de sécurité sociale. Ces techniques sont appelées **besoins névrotiques**.

Les dix besoins névrotiques et des exemples de comportements  
habituels liés à ces besoins (d'après Horney, 1950)

Besoins excessifs	Comportements habituels
1. Affection et approbation	Plaire aux autres Correspondre aux attentes des autres
2. Avoir un partenaire	Chercher à être entouré par un autre dans une relation amoureuse Peur d'être seul
3. Rester dans l'ombre	Se contenter de peu Être modeste
4. Puissance	Rechercher la domination et le contrôle des autres Ne pas montrer ses faiblesses
5. Exploiter les autres	Utiliser les autres Ne jamais être stupide
6. Reconnaissance sociale et prestige	Rechercher la reconnaissance des autres Ne jamais être humilié
7. Épanouissement personnel	Rechercher le meilleur Ambition Ne jamais perdre
8. Admiration personnelle	Pas de recherche de reconnaissance sociale Narcissique, s'admire soi-même
9. Suffisance et indépendance	N'attendre rien des autres Maintenir une distance, ne jamais être trop proche des autres
10. Perfection et insatiabilité	Se croire supérieur Ne jamais se faire critiquer

Elle a décrit trois tendances qu'affichent les individus névrotiques envers eux-mêmes et les autres pour réduire leur anxiété.

Les trois manières de vivre, de penser et de se comporter, donc **trois types de personnalité.**

**1<sup>er</sup> type : compliant**

Caractéristiques : dépendance, désespoir, besoin d'être protégé

Cette tendance est associée aux trois premiers besoins du tableau précédent.

**2<sup>ème</sup> type : agressif ou hostile**

Caractéristiques : recherchent le conflit, ambitieux, besoin de pouvoir et de prestige

Cette tendance est associée aux besoins 4 à 7 du tableau précédent.

**3<sup>ème</sup> type : détaché**

Caractéristiques : solitude, centré sur soi, impression d'être unique

Cette tendance est associée aux trois derniers besoins du tableau précédent.

**Exercice** : Vous pouvez essayer sur base du tableau précédent de déterminer votre tendance personnelle. Choisissez les quatre besoins qui vous caractérisent le mieux.

S'ils correspondent aux trois premiers, vous êtes compliant.

S'ils correspondent aux besoins 4 à 7 vous êtes agressif.

S'ils correspondent aux trois derniers vous êtes détaché. »

**Référence** : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)

Partie 3 Chap. 2 P. 177 - 178 - 179

### **Critiques de la théorie de Horney**

1. « Sa théorie présente comme limitation majeure qu'il n'existe pas d'étude contrôlée pour tester la validité des concepts théoriques.

2. Sa théorie porte essentiellement sur les névroses donc, elle a une portée limitée pour l'analyse de la personnalité normale.

**Référence** : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)

Partie 3 Chap. 2 P. 180

### **Apports de la théorie de Horney**

1.Sa théorie offre une solution de rechange intéressante à ceux qui rejette la théorie de la libido et des fondement biologiques concernant la personnalité, mais désire retenir l'idée d'un conflit intrapsychique.

2.Sa théorie constitue un guide utile pour le processus thérapeutique.

3.Elle a ouvert de nouvelles voies pour l'étude de la psychologie féminine. »

**Référence** : Bouchard, S. & Gingras, M. (2007). *Introduction aux théories de la personnalité*. (3<sup>e</sup> édition). Chenelière Éducation. P. 92-93